

Lettre de Lagrange à D'Alembert, 9 janvier 1775

Expéditeur(s) : Lagrange

Les pages

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Relations entre les documents

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Citer cette page

Lagrange, Lettre de Lagrange à D'Alembert, 9 janvier 1775, 1775-01-09

Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 07/10/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/dalembert/items/show/1115>

Informations sur le contenu de la lettre

IncipitJe vous obéis, mon cher et illustre ami, en vous écrivant...

RésuméRhume. Impatient de lire ses Eloges. Le remercie du rapport de son mém. à l'Acad. [sc.]. Problème des comètes. Retour de Caraccioli. Rosignan à Berlin. Décès de Meckel. Margraff paralysé. Jugement sur Frisi.

Date restituée9 janvier [1775]

Justification de la datationNon renseigné

Numéro inventaire75.03

Identifiant554

NumPappas1449

Présentation

Sous-titre1449

Date1775-01-09

Mentions légales

- Fiche : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN

(Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

- Numérisation : Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG).

Editeur de la fiche Irène Passeron & Alexandre Guilbaud (IMJ-PRG) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Informations éditoriales sur la lettre

Format du texte de la lettre Non renseigné
Publication de la lettre Lalande 1882, XIII, 295-297
Lieu d'expédition Berlin
Destinataire D'Alembert
Lieu de destination Paris
Contexte géographique Paris

Information générales

Langue Français
Source autogr., « à Berlin », adr., cachet rouge, 3 p.
Localisation du document Paris Institut, Ms. 876, f. 270-271

Description & Analyse

Analyse/Description/Remarques Non renseigné
Auteur(s) de l'analyse Non renseigné
Notice créée par [Irène Passeron](#) Notice créée le 06/05/2019 Dernière modification le 20/08/2024



272 135
Berlin le 19 janvier
(1773)



270 134
à Berlin le 9 Janvier
(1773)

Je vous oblige, mon cher et illustre Ami, en vous écrivant directement par la poste, mais j'ai pu juché de n'avoir rien d'intéressant à vous dire, ni qui vaille la peine d'être lu. ma santé a été un peu altérée ces jours passés par un gros rhume qui m'a obligé de garder le lit pendant quelques jours. actuellement j'ai ma poste mieux, et je vous écrit. j'espère que cette effusion de maladie pourra m'avoir fait du bien en à cause de la rigueur de l'hiver que j'ai eu devoir observer. Je suis impatient de pouvoir lire vos éloges, non pas pour les juger, car j'ai reconnu sincèrement ma totale incapacité pour cet égard, mais pour me raviver et m'instruire en même temps. Je vous remercie de tout mon cœur de ce que vous avez bien voulu faire à l'Académie le rapport de mon Mémoire, et de tout le bien que votre amitié pour moi vous a engagé à en dire. je suis fort content de mon travail j'il a pu mériter votre suffrage. je n'ai avoir guère d'ambition en aucune genre, mais le peu que j'en ai consiste presque uniquement dans le désir de mériter votre estime, et de répondre à la bonne opinion que vous daignez avoir de moi.

Je ne me suis pas encore ouverte sérieusement du pro-
blème des Comités, mais comme de par il me semble
qu'il doit être bien difficile d'ajouter quelque chose
à ce que vous avez déjà fait sur cette matière; d'ail-
leurs le sujet me paraît déjà ingrat par lui-même;
si il se présente à mon esprit quelque chose qui me
paraîsse pouvoir mériter votre attention je tra-
vaillerai pour le faire, si non je me tiendrai en repos
persuadé qu'il vaut encore mieux ne rien faire
que faire du inutile. Je suis charmée de ce que
vous m'avez dit de notre M^{me} Caraccioli; dès que j'en
serai arrivée à Paris je la féliciterai sur son heureux
retour, et en attendant je vous prie de l'embras-
ser de ma part. Dès que vous le verrez, et de lui ra-
nouvelles les assurances de mes sentiments les plus
tendres et les plus respectueuses. Vous avez bien
tôt eu une réponse de Sardaigne; c'est le Marquis
de Rosignano que vous avez vu à Paris, et qui



272 135
Berlin le 19 janvier.
(1773)

Monsieur de Malesherbes

271

à beaucoup plus de mérite que les gens de son rang n'ont
souvent de avoir. je jure de lui ce qui en est de
la société des Savants dont je n'ai entendu parler
depuis une siècle. Vous aurez appris que nous avons
perdu M. Meckel; nous sommes presque sur le point de
faire une autre grande perte, celle de M. Margraff
qui garde le lit depuis quelques mois à cause d'une
attaque de paralysie qu'il a eue, et qui l'a rendu
perdu d'une partie de ses membres; il peut vivre
encore longtemps, mais on peut le regarder comme déjà
perdu pour l'Académie, et les Sciences.

Je suis charmé que votre jugement sur l'ouvrage de
P. Frisi s'accorde avec le mien; je vois que ce sera
peine perdue de vouloir l'écarter; il ne manquera
pas de trouver des admirateurs, et des journalistes qui l'
exalteront jusqu'aux nues, il faut le laisser faire, et
s'en divertir.

Adieu mon cher et illustre Ami, je vous remercie de
vos vœux, et je vous prie de recevoir tous les miens.
vous savez combien j'ai vous suis attaché, et quel cas
je fais de votre amitié; je vous embrasse très tendrement.

WASEYCK

10^{ng} Monsieur

Monsieur D. Alembert
Secrétaire de l'Académie Franç.
Membre des Académies Royales des
Sciences de Paris, Berlin &c. &c.
rue St. Dominique
au Palais National. à Paris



10